

BRISER LA GLACE

FIDÈLES À LA TRADITION, DES CANOTIERS COURSENT CHAQUE ANNÉE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT GLACÉ.

Par **Anabel Cossette Civitella**
Photos: **Michel Corboz** www.pbase.com/zobroc

Le sport est intense. Il faut savoir courir, pagayer, forcer du biceps, mais aussi « lire » la glace, la neige, le courant et le vent. C'est une épreuve pour le corps et l'esprit... qui doit rester vif même dans l'eau à 4 degrés!

Et le spectacle est impressionnant. Cinq fous de l'hiver se précipitent dans les eaux gelées du fleuve Saint-Laurent à bord de leur canot (une bête de 120 kilos!) dans l'unique but d'atteindre l'autre rive le plus rapidement possible.

Installé à l'arrière, le barreur dirige l'embarcation. Son rôle est crucial parce que certains trajets permettent d'atteindre l'autre rive plus rapidement. Et la condition idéale en canot à glace, c'est... la glace! « Il faut évaluer le vent, les courants, la météo, la qualité des surfaces. Lorsque la glace est lisse, on peut filer dessus à 25 km/h! » souligne le barreur Tony Allaire.

CAPITAINE DES GLACES

Dès que le canot touche à la glace, un autre cerveau prend le relais. C'est le capitaine des glaces. Et même si son nom rappelle étrangement un film de Disney, son rôle est très concret: il évalue la qualité de la glisse sur la banquise.

Pour « lire la glace », les trois ou quatre entraînements par semaine (en gymnase, dans l'eau ou sur la neige des plaines d'Abraham) ne suffisent pas. Il faut des années d'expérience pour prendre les bonnes décisions le moment venu. Tony Allaire rigole: « C'est un mélange de hasard et de flair. Et les vieux, ils l'ont l'affaire! »

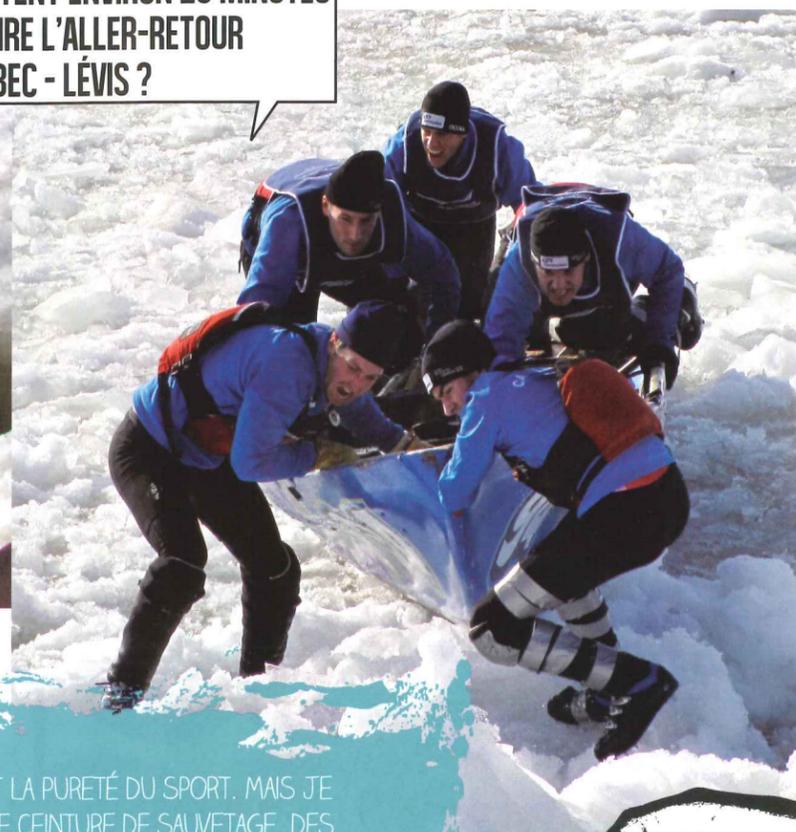
Avec 30 ans d'expérience, le président de l'Association des coureurs en canot à glace du Québec, Jean Anderson, en sait quelque chose! « Il n'y a pas de livre qui explique comment ça fonctionne. Tout le monde apprend par essais et erreurs », affirme le canotier de l'équipe Château Frontenac (imbattable depuis de nombreuses années).



LE CANOT À GLACE, C'EST UN SPORT DUR! MAIS ON SE BAT PLUS CONTRE SOI-MÊME QUE CONTRE LES AUTRES CANOTS.

- Tony Allaire, canotier depuis 10 ans.

SAVIEZ-VOUS QUE LES ÉQUIPES METTENT ENVIRON 20 MINUTES À FAIRE L'ALLER-RETOUR QUÉBEC - LÉVIS ?



DES CANOTIERS EN ACTION LORS DE LA COURSE EN CANOT À GLACE DU CARNAVAL DE QUÉBEC



JE SUIS DE CEUX QUI PRÔNENT LA PURETÉ DU SPORT. MAIS JE NE SUIS PAS FÂCHÉ D'AVOIR UNE CEINTURE DE SAUVETAGE, DES VÊTEMENTS LÉGERS ET RESPIRANTS ET UN CANOT EN FIBRE DE VERRE, KEVLAR ET CARBONE PLUTÔT QU'EN ÉCORCE DE BOULEAU!

- Tony Allaire



PATRIMOINE IMMATÉRIEL DU QUÉBEC

Aux origines, le canot à glace n'était pas un sport, mais un mode de transport. Les canotiers étaient des passeurs qui transportaient le courrier et des passagers d'une rive à l'autre du fleuve. La pratique est devenue un sport grâce au Carnaval de Québec. « C'est un sport emblématique bien de chez nous et les Québécois en sont fiers », remarque Tony Allaire.

Le canot à glace gagne aussi en popularité depuis quelques années. Des compétitions s'organisent en divers endroits sur le Saint-Laurent, comme à Montréal, Rimouski et Sorel. ★

TRAD OU TECHNO

Le GPS peut s'avérer très utile pour mesurer la vitesse du canot et l'orienter. Les caméras GoPro sont aussi très à la mode.

ELLES DONNENT DE SUPERBES IMAGES ET SERVENT DE PREUVES LORS DE DISQUALIFICATIONS OU AUTRES LITIGES.

- Jean Anderson